Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

(Mc 10,17-27)

En ce temps-là, Jésus se mettait en route quand un homme accourut et, tombant à ses genoux, lui demanda : « **Bon Maître, que dois-je faire** pour avoir la vie éternelle en héritage ? » Jésus lui dit : « Pourquoi dire que je suis bon ? **Personne n'est bon, sinon Dieu seul.** Tu connais les commandements : **Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère.** » L'homme répondit : « Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse. » **Jésus posa son regard sur lui, et il l'aima.** Il lui dit : « Une seule chose te manque : **va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi.** » Mais lui, à ces mots, devint sombre et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

Alors Jésus regarda autour de lui et dit à ses disciples : « Comme il sera difficile à ceux qui possèdent des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes **enfants**, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » Jésus les regarde et dit : « **Pour les hommes, c'est impossible**, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. »

Le passage de l'évangile dit "du jeune homme riche" est connu pour le célèbre propos de Jésus : "va, vends ce que tu as et donne-le aux pauvres ; alors tu auras un trésor au ciel. Puis viens, suis-moi." Reconnaissons-le : ces mots nous braquent, parce qu'ils disent à quel dépouillement radical Jésus nous invite pour lui laisser toute la place, une radicalité dont l'Évangile indique même qu'elle est **impossible aux hommes**. Sommes-nous alors réduits à l'impuissance, à laisser à Dieu seul le soin de faire ce dont nous sommes incapables ? Dans le dialogue avec le jeune homme riche, tout semblait pourtant partir dans une autre direction, celle d'un comportement très humain qui convient à Dieu, à ce que l'on connaît de sa volonté, aux commandements les plus familiers du Décalogue : "Ne commets pas de meurtre, ne commets pas d'adultère, ne commets pas de vol, ne porte pas de faux témoignage, ne fais de tort à personne, honore ton père et ta mère." Il semble que pour avoir la vie éternelle, la barre ne soit finalement pas si haute que ça, de l'ordre de la morale la plus universelle. Mais l'interlocuteur de Jésus ajoute : "Maître, tout cela, je l'ai observé depuis ma jeunesse." Et patatras ! C'est là que Jésus énonce l'exigence radicale ! Comment comprendre ce brusque changement de braquet ?

3 points pourraient l'expliquer :

- (1) L'homme appelle Jésus "Maître" et non plus "Bon maître" comme au début. En cela, il a retenu la leçon de Jésus qui lui avait indiqué que "personne n'est bon, sinon Dieu seul". Mais reconnaître Dieu comme seul Bien absolu, aurait dû lui permettre de relativiser tout le reste, de considérer ce qui n'est pas Dieu à sa juste place de simple moyen en vue d'une seule fin absolue : Dieu. D'où la radicalité à laquelle Jésus invite cet homme dans l'usage de ses biens.
- (2) L'homme affirme sa **fidélité aux commandements depuis sa jeunesse**, ce que Jésus ne réfute pas. Le combat pour faire le bien et éviter le mal, peut donc être victorieux. Certes, pour beaucoup, sinon pour tous, ce combat moral reste indécis toute la vie durant, et il est en cela un lieu d'accueil de la miséricorde de Dieu. Mais l'homme vise plus haut qu'une perfection morale insuffisante à combler son cœur. Trouver Dieu ne relève pas d'un "que faire ?".
- (3) L'évangile de Marc indique – et lui seul le fait – que Jésus "posa son regard sur lui, et il l'aima". En Jésus, la quête de Dieu a déjà atteint son but. Se découvrir par lui, avec lui et en lui aimé de Dieu à ce point, libère l'homme de l'inquiétude du "que dois-je faire ?" Il se sait **enfant** de Dieu, et son agir n'est plus condition pour atteindre Dieu, mais réponse à son amour. Amen. **10/10/21**